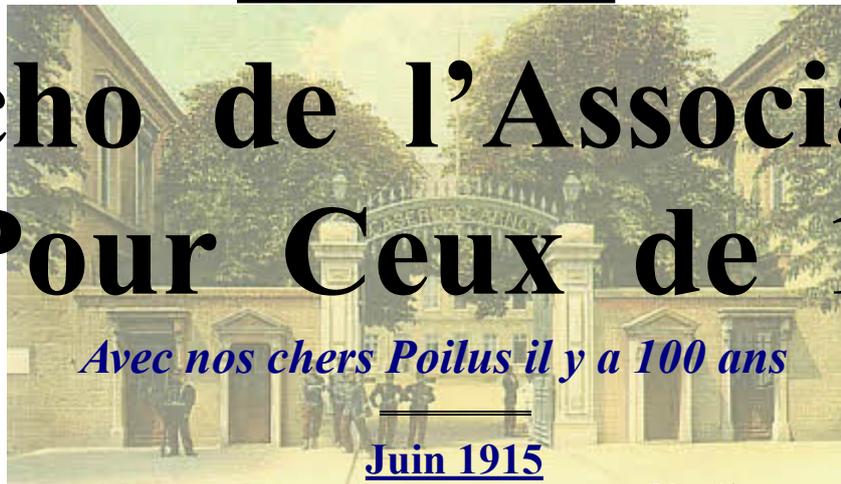


l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

Jun 1915



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

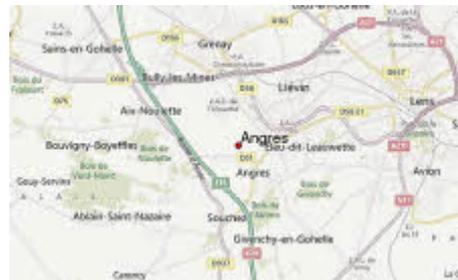


Quartier Bercheny

Le 56^e RI au Bois d'Ailly

Pages 1, 2 et 3

Le 3 juin, les 1^{er} et 2^e bataillons sont à Commercy. Le 1^{er} cantonne Quartier Bercheny, le 2^e caserne Oudinot. Le 3^e bataillon est resté au Bois d'Ailly ...

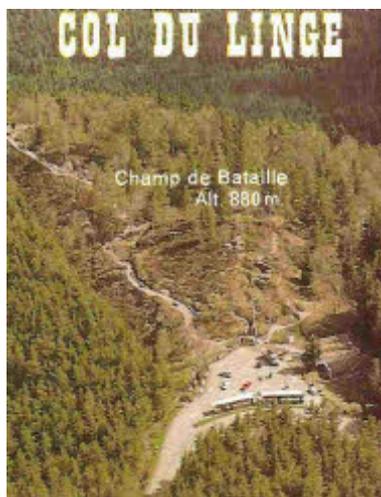


Au 256^e RI Angres, tombeau de la 17^e compagnie

Pages 3, 4 et 5

Le colonel D'Origny, qui commandait l'attaque, est tué. A la 17^e compagnie, neuf hommes sont morts, seize ont été blessés et quatre ont disparu ...

Le 59^e RIT entre dans la fournaise du Linge



Le 59^e RIT fait désormais partie de la 47^e Division II entre dans la fournaise du Linge.

Pages 5 et 6

Dans la nuit du 17 au 18 juin, le 59^e RIT, épargné jusqu'ici déplore ses premiers blessés. Deux hommes ont été frappés par des balles ...

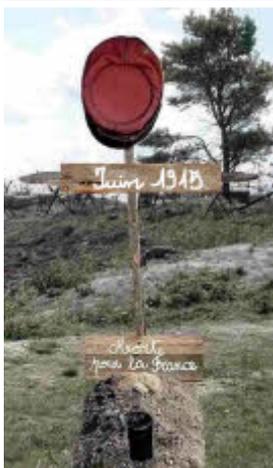
Edition spéciale du 27 mai

Lisez l'« Echo Pour Ceux de 14 », hors série N°4 du 27 mai 2015, en rubrique « ACTUALITES »



Le 27 mai 1915, siégeant à Pont-sur-Meuse, le Conseil de Guerre de la 15^e Division, condamne au terme du procès de 25 soldats du 56^e RI, 23 d'entre eux à la peine de mort. Ils sont accusés d'abandon de poste en présence de l'ennemi auquel s'ajoute pour certains le refus d'obéissance.

Nécrologie



Pages 2, 3, 4, 5 et 6



Le 56^e RI au Bois d'Ailly

Le mois de juin commence comme le mois de mai a fini. Le régiment est resté au Bois d'Ailly, sur les mêmes emplacements. Les compagnies se relaient pour aménager et consolider sans cesse les tranchées. Comme prévu à la fin du mois de mai, les mouvements de relève se déroulent avec méthode, selon un plan soigneusement décrit par le lieutenant-colonel Duchet. Ce 1^{er} juin, le 2^e bataillon, relevé par un bataillon du 311^e RI, part cantonner à Commercy.

Les herbes, qui poussent au bord de la Meuse en ce printemps, constituent un masque propice à dissimuler une approche de l'ennemi. Aussi, le fauchage en est-il organisé.

Un détachement de quatre-vingt soldats et d'un officier arrive en renfort, les hommes se répartissent dans les compagnies.

Après l'attaque du 20 mai, les tranchées ont été complètement nivelées. Il a fallu les creuser à nouveau mais, ce travail qui ne peut être effectué que de nuit, est ruiné la journée par les bombardements ennemis. Le colonel Duchet déplore les résultats médiocres des travaux dans un terrain ruiné, malgré les efforts considérables que les hommes ont fourni.

Le 3 juin, les 1^{er} et 2^e bataillons sont à Commercy. Le 1^{er} cantonne Quartier Bercheny, le 2^e caserne Oudinot. Le 3^e bataillon est resté au Bois d'Ailly.



Le Colonel Duchet, après avoir passé le commandement du secteur au lieutenant-colonel Superbie, quitte Mécrin et gagne le Quartier Bercheny à Commercy où il installe son bureau. Dans la nuit, le 3^e bataillon quitte à son tour le Bois d'Ailly pour la caserne Oudinot à Commercy. Le secteur est tenu par des bataillons du 171^e et du 134^eRI.

A Commercy, des citations sont attribuées à plusieurs officiers, sous-officiers et soldats pour leur conduite lors de l'attaque du 14 mai.

Une prise d'arme par le régiment est organisée le 6 juin à l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur, de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre à plusieurs soldats. Ce même jour, arrive à Commercy un détachement de renfort composé de deux adjudants et cent-quarante-huit soldats.

Le 7, un ordre secret émanant du général Cordonnier avise que le Président de la République visitera le 8^e Corps d'Armée. Il fixe les détails de la parade qui prévoient que le Président sera accueilli à la caserne Oudinot où cantonne le 56^e RI. Il se dirige ensuite vers le Bois d'Ailly. Le Président de la République qui a passé deux jours sur le front, félicite les troupes et décore deux sergents de la Croix de Guerre. Par ailleurs, il a porté spécialement son attention sur le 56^e RI dont vingt-trois hommes ont été condamnés à mort le 27 mai par le Conseil de Guerre de la 15^e Division. Pour eux, il décide de faire usage de son droit de grâce.

Le 8 juin, un nouveau renfort arrive de Chalon-sur-Saône. Il est composé d'un aspirant, de cinq sergents de quatre caporaux et de cent quatre-vingt-dix soldats. Le moment est propice aux récompenses et les citations se succèdent.

11 juin, les meilleures choses ont une fin. Le 2^e bataillon et la compagnie de mitrailleuse quitte Commercy et rejoint Pont-sur-Meuse. Le 12, c'est au tour du 1^{er} bataillon qui arrive le soir à Brasseite où il relève un bataillon du 134^e RI. Le colonel Duchet avait rejoint le matin son poste de commandement au Bois Mullot. Les hommes retrouvent le rituel des travaux et des bombardements d'obus de tous calibres.

Le 19, revenant de Commercy, le 3^e bataillon relève le 1^{er}. Le 2^e bataillon est parti au repos à Commercy.

Les Allemands exécutent des travaux de sape, plusieurs détonations souterraines ont été entendues.

Le 23 juin, nouvelle prise d'arme au vélodrome de Commercy, en l'honneur de la remise de décoration à trois hommes du régiment et plusieurs nominations d'officiers sont officialisées.

Le 24, le 2^e bataillon regagne les tranchées, pour relever le 3^e bataillon. Le 1^{er} bataillon part au repos à Commercy. Au passage de Mécrin, il essuie un tir d'obus qui blesse deux hommes.

Vers 20 h. le 27, un tir d'artillerie assez violent et une fusillade semblent indiquer que l'ennemi a tenté d'attaquer sur la droite.

Poursuivant la rotation bienvenue après la crise de mai dernier, le 3^e bataillon retourne au repos alors que le 1^{er} en revient. Pendant ce temps, sur le front, des coups de mine se font entendre.

Ainsi s'achève ce mois, sans évènements saillants. Si juin a relativement épargné les hommes au front, dans les hôpitaux, les blessés et les malades continuent de mourir.

| | | |
|---------|------------|----------------------|
| Soldat | BASSET | Marie Rémy Gilbert |
| Soldat | BÉRAUD | Henri Martin |
| Soldat | COLOMBAT | Jean |
| Soldat | LOEILLET | Jean |
| Caporal | MATRAY | Jean Marie |
| Sergent | PRUGNARD | Paul Michel |
| Soldat | SAUGEOT | Emile Antoine Louis |
| Soldat | JARY | Albert Fernand Raoul |
| Soldat | BLANC | Henri Gaston |
| Soldat | BOUCHET | Jean Marie |
| Sergent | MEYER | Prosper Paul |
| Soldat | BENONNIER | Henri Armand |
| Soldat | PACAUD | Marcel |
| Soldat | BERLAND | Pierre |
| Caporal | FERNIER | Mary |
| Soldat | SAUVÉ | Désiré |
| Soldat | PLANTARD | Alphonse |
| Soldat | SORGUE | Léon Marius |
| Soldat | DESJOURS | Claude |
| Soldat | DUREY | Charles |
| Soldat | FOUGEROUSE | Henri |

| | | |
|---------|-----------|----------------------|
| Caporal | COUTACHOT | Marcel |
| Soldat | CARDON | Lazare Joseph |
| Soldat | CHAMBARD | François |
| Soldat | HANNEL | Gabriel Marie Eugène |
| Soldat | MULLER | François Pierre |
| Soldat | RENAULT | Jean Marie Abel |
| Soldat | SOUDY | Jacques Etienne |
| Soldat | JEANNEAU | Auguste Pierre |
| Soldat | MICHAUD | Georges Léon |
| Soldat | PIEDTENU | Marcel Gaston |
| Soldat | DODILLE | Louis |
| Soldat | MICONNET | Maurice Désiré |
| Soldat | BATISSE | Jean |

A Marbotte et à Commercy, les cimetières s'agrandissent.



Au 256^e RI : Angres, tombeau de la 17^e compagnie.

Le 256^e est au repos, le 5^e bataillon, la CHR, la compagnie de mitrailleuses à Ranchicourt, le 6^e bataillon à Houdain. Le 2, le régiment retourne aux tranchées, le 5^e bataillon dans le secteur centre et le 6^e au secteur de gauche. Devant Angres, on s'active à améliorer les tranchées et les boyaux. La 17^e compagnie gagne, le 8 juin, Bully où elle cantonne. Le 9, les tranchées sont violemment bombardées, un éclat d'obus blesse à la tête le sous-lieutenant Dollet de la 23^e compagnie, qui meurt au poste de secours.



Les jours suivant, le bombardement se poursuit avec la même violence.

Les deux bataillons, qui étaient au repos à Bully, remontent aux tranchées le 15 juin. Dans la soirée, la 17^e compagnie reçoit l'ordre de s'emparer de la face sud des « Ouvrages Blancs ».

Le 16 juin, à 12 heures 45, la 17^e compagnie s'élance à l'attaque sous un feu meurtrier. Le combat infernal se livre à coup de grenades pendant trois heures. Les hommes sont obligés de se replier. Le colonel D'Origny, qui commandait l'attaque, est tué. A la 17^e compagnie, neuf hommes sont morts, seize ont été blessés et quatre ont disparu.

La mission du 256^e est désormais de tenir défensivement le secteur, toujours sous un bombardement intense.

Le lieutenant-colonel Méquillet est désigné le 26 juin, pour présider un Conseil de Guerre, il reprend son commandement le lendemain.

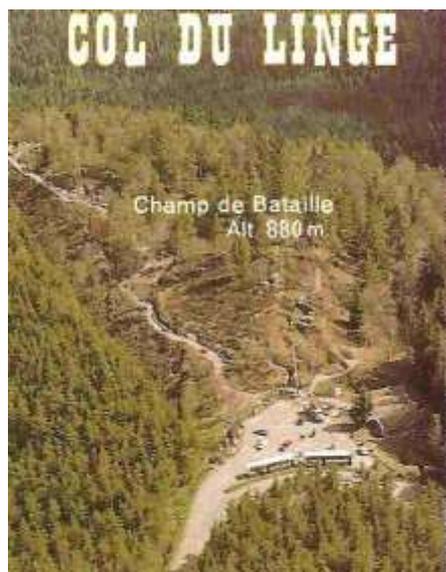
Pour le 256^e cet éprouvant mois de juin s'achève sous les bombardements. Trente-six hommes ne verront pas l'été 1915.

| | | |
|-----------------|-----------|-------------------------|
| Soldat | BARDIOT | Philippe |
| Caporal | BAUJARD | Louis |
| Sergent | BENOIT | Pierre |
| Soldat | BERGER | Charles Antoine |
| Soldat | BERNADAT | Georges François |
| Adjudant | BERTHIER | Gustave |
| Soldat | BLOND | Louis |
| Soldat | BOUSSUGE | Émile |
| Soldat | BREUGNOT | Claude |
| Soldat | BROCHOT | Lazare |
| Soldat | CHARMEAU | Emile |
| Soldat | CRENLEUX | Louis Amédée |
| Soldat | DELAHODDE | Joachim Louis |
| Soldat | DESPIERRE | Joannès dit Joanny |
| Sous-lieutenant | DOLLET | Maurice Antoine Jean |
| Caporal | DOMY | Eugène |
| Adjudant | GRIVEAUD | Pierre |
| Sergent | JARLAUD | Napoléon Maurice Julien |
| Soldat | LAIGNELET | Charles Louis |

| | | |
|-----------------|-----------|-----------------------------|
| Soldat | LARUE | Charles |
| Soldat | MÉNEBEUF | Eléonore |
| Soldat | MÉQUINION | Gaston Alfred Jules Joseph |
| Caporal | MEUNIER | Henri Fernand |
| Sous-lieutenant | MORIN | Marie Charles Auguste Henri |
| Soldat | PÉPIN | Gabriel |
| Soldat | PERRUSSON | François |
| Soldat | PRÉTET | Pierre |
| Soldat | PRÉVOT | Jean Antoine |
| Soldat | PUGET | Clément |
| Soldat | PY | Roger |
| Soldat | PYS | Jean Claude |
| Soldat | ROLLAND | Paul |
| Soldat | SANIEZ | Charles Joseph Caliste |
| Soldat | SANVIGNE | Louis |
| Soldat | VASSEUR | Victor Amédée |
| Caporal | VERDURON | François |

Le 59^e RIT entre dans la fournaise du Linge

Rompant avec la tranquillité casanière des premiers mois de guerre, le 9 juin, le régiment quitte ses positions et se dirige par voie ferrée sur Corcieux. L'Etat-Major cantonne au Lac Blanc et les compagnies se répartissent sur leurs nouveaux emplacements. Le 59^e RIT fait désormais partie de la 47^e Division Il entre dans la fournaise du Linge.



Dans la nuit du 17 au 18 juin, le 59^e RIT, épargné jusqu'ici déplore ses premiers blessés. Deux hommes ont été frappés par des balles alors qu'ils travaillaient au Wettstein. Le 19, François Lavaux,

occupé à un travail de sape au Combekopf est tué par un éclat d'obus inaugurant ainsi le martyrologe des territoriaux du 59^e morts au front.

Le 20 juin, se produit un évènement insolite, le capitaine Jouret de la 6^e Compagnie est arrêté sur ordre d'un officier de Chasseur à Pied et conduit au Lac Noir sous l'inculpation de lâcheté et abandon de travail. Le lieutenant Bouteloup le remplace à son commandement.

Ils sont morts en ce mois de juin :

| | | |
|---------|----------|-----------|
| Sergent | BOUILLOT | Paul |
| Soldat | CHAUX | Lazare |
| Caporal | DECÈVRE | Philibert |
| Soldat | LAVAUX | François |
| Soldat | SOLTRET | Antoine |